Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1481

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

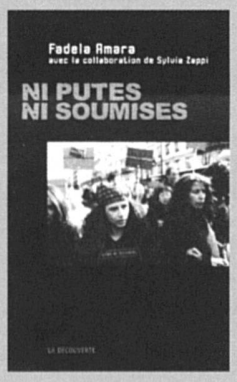
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ces femmes qui osent, héroïnes si souvent méconnues.

Dès les années 90, la situation a changé dans les «cités» françaises. Jusque-là, les gens s'étaient montrés solidaires et les garçons respectaient les filles. Puis, la violence et la peur se sont installées. Les fils ont pris le pouvoir traditionnellement dévolu aux pères - qu'ils ont vus discrédités par la pauvreté, le chômage, l'illettrisme et le racisme ambiant -, et se sont érigés en petits dictateurs vis-à-vis de leurs sœurs et, chose nouvelle, des sœurs des autres. Désormais, les filles seraient soumises à leur loi et à leur volonté qui irait jusqu'au viol individuel ou collectif (les tournantes) et même au meurtre.

En 2002, les «femmes des quartiers», lasses de la situation, lancèrent un appel national et rédigèrent le manifeste «Ni putes ni soumises», où elles annoncèrent vouloir lutter contre le racisme et l'exclusion, et pour leurs droits, leur liberté et leur émancipation. La mort de Sohane, brûlée vive à Vitry-sur-Seine par un garçon d'une cité voisine en octobre 2002, a fait s'amplifier le mouvement de résistance féminine qui a débouché, en février 2003, sur la «Marche des femmes contre les ghettos et pour l'égalité», à laquelle plus de 30000 personnes, la plupart venues des banlieues, participèrent derrière le slogan «Ni putes ni soumises». Voici le témoignage bouleversant de deux de leurs égéries.



Fadela Amara, avec la collaboration de Sylvia Zappi
Ni putes ni soumises
Découverte, 2003/156 pages/Fr. 24.00

Fadela Amara milite depuis l'âge de 17 ans et en a aujourd'hui 39. Elle est présidente de la Fédération internationale des Maisons des Potes et, depuis 2003, du mouvement «Ni putes ni soumises». Née à Clermont-Ferrand de parents immigrés algériens, elle se pensait auvergnate jusqu'au jour où une institutrice l'inclut dans le groupe des enfants étrangers. Et il est vrai qu'élevée dans une cité d'urgence de banlieue, elle était socialement et culturellement différente, tout en étant convaincue que la France, le pays des Lumières et des Droits de l'Homme, devait permettre à tous de vivre ensemble harmonieusement et fraternellement.

C'est la mort de son petit frère, écrasé par un chauffard ivre en 1978, et les paroles du flic «ils nous font chier, ces bougnoules», qui ont décidé de son engagement militant aux côtés des copines: marche civique pour inscrire des jeunes des quartiers sur les listes électorales, création de l'Association des femmes pour l'échange intercommunautaire, participation à la Marche des Beurs, démarches pour améliorer le sort des habitant-e-s de sa cité/ghetto (réhabilitation des logements insalubres, recherches d'emploi pour les innombrables chômeurs) puis engagement à SOS Racisme et travail sur le projet Maison des Potes.

En l'an 2000, c'est le déménagement à Paris, malgré les réticences de son père kabyle, pour qui le domaine des femmes est la maison. Elle participe à la préparation d'états généraux des femmes des quartiers, puis organise la Marche de février 2003.

15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
courriel inedite@genevalink.ch

lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00

Loubna Méliane, avec la collaboration de Marie-Thérèse Cuny
Vivre libre
Oh! Editions, 2003/209 pages/Fr. 33.70

Loubna Méliane est aussi une «beure»; ou plutôt une «rebeu» - par opposition aux «blacks» et aux «gaulois» - des cités-ghettos et une marcheuse des «Ni putes ni soumises». Elle a aujourd'hui 25 ans et travaille à SOS Racisme dont elle est la porte-parole officielle.

Elle est née à Dijon de parents immigrés marocains, qui ont connu en France la misère et les humiliations et ont tenu à maintenir leurs traditions et leur culture dans ce pays étranger. C'est ainsi que Loubna, fille destinée au foyer et pas aux études (qu'elle ne réussit d'ailleurs pas), a subi/accepté un mariage arrangé - comme cela se fait au bled - avant de décider de prendre sa vie en main et de militer pour elle et ses consœurs.

Son combat est surtout celui de l'éducation, celle que ses parents n'ont pas eue et qu'elle a abandonnée face aux difficultés rencontrées. Elle s'y est remise, pourtant, après avoir tâté du travail et du mariage et est devenue une des plus ardentes porte-parole des lycéens. Elue au Conseil académique de la vie lycéenne, puis au Conseil supérieur de l'éducation, elle est reçue par des ministres, est interviewée à la radio et à la télé, et clame haut et fort la nécessité, pour les jeunes des cités, d'un vrai accès à l'éducation par un enseignement public adapté, avec des professeur-e-s compétent-e-s et engagé-e-s.

Ses détracteurs lui disent en avoir marre des constantes demandes, plaintes et revendications de gens qui, s'ils étaient restés chez eux, seraient bien plus mal lotis. Elle affirme que ce n'est que par l'éducation que l'on assurera aux jeunes un avenir et que l'on préviendra la violence et la criminalité, qui sont devenues la forme d'expression des exclu-e-s.

Ce livre est dans un sens beaucoup plus personnel que celui de Fadela Amara et permet de mieux appréhender les problèmes rencontrés par les familles du «ghetto», leur façon d'élever leurs enfants et le sort des filles.

Adrienne Szokoloczy-Grobet

Corinne Dallera et Nadia Lamamra
Du salon à l'usine: vingt portraits de femmes
Un autre regard sur l'histoire du canton de Vaud
Coédition CLAFV-ADV-Ouverture, 2003/ 327 pages/Fr. 30.00

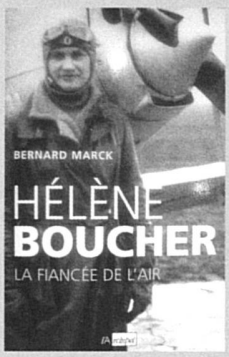
Lors des commémorations du bicentenaire du canton de Vaud en 2003, les féministes vaudoises ont lancé le projet «20 femmes 1803-2003» dans le but de faire connaître et fêter des femmes de milieux différents, ayant vécu et exercé leur activité au cours des deux derniers siècles. Des plaques commémoratives ont été posées dans une dizaine de communes et dans ce joli petit livre, deux historiennes présentent en quelques pages et images la vie de ces vingt femmes.

Bien évidemment, le choix est arbitraire, car des centaines de femmes auraient mérité d'être tirées de l'oubli, mais les auteures l'ont voulu représentatif des divers secteurs d'activités (arts, littérature, science, usine) et classes sociales. Et l'on découvre une richesse extraordinaire parmi ces parcours de femmes. On ne demande qu'à les approfondir! La démarche est très belle et devrait être reprise par d'autres cantons, voire par des communes.

Voici trois portraits spécialement frappants:

- Clémence Royer (1830-1902), «une intellectuelle d'envergure et non dénuée de culot», une réfugiée politique qui donne des cours de philosophie aux dames de Lausanne, cela va provoquer un tollé!»
- Les cigarières de la fabrique Vautier à Yverdon qui, en 1907, font éclater une grève contre leurs conditions de travail. Puis les grévistes licenciées vont créer leur propre entreprise, la coopérative de production de cigarettes La Syndicale, qui leur assurera un meilleur salaire, la diminution de leur temps de travail et l'accès à des congés payés!
- Cécile Biéler-Butticaz (1884-1966), la première ingénieure de Suisse romande, donc l'unique étudiante de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne. Elle quitte la profession pour s'occuper de ses trois enfants, mais reprend après l'interruption familiale et donne des cours de physique à l'Université de Genève. Son petit-fils écologiste était conseiller d'Etat jusqu'à fin 2003.

Maryelle Budry



Bernard Marck
Hélène Boucher: la fiancée de l'air
Archipel, 2003/388 pages/Fr. 46.60

Bernard Marck fait revivre sous nos yeux, quotidienne et palpitante de vie, celle qui a été l'une des plus célèbres héroïnes des années 30, dans le grand cirque céleste des pionniers de l'aviation civile, aux côtés de Maryse Bastié, Saint-Exupéry, Mermoz, Elise Deroche, Lindbergh... Dans la conquête du ciel, les femmes rivalisèrent d'égal à égal avec les hommes et pulvérisèrent maints records, l'un après l'autre.

Avec une curiosité qui se mue vite en tendresse, nous découvrons la trajectoire fulgurante d'une petite fille choyée, qui décide à 20 ans de se lancer à la poursuite des étoiles, envers et contre tous les obstacles. En trois années de vol, elle établira sept records mondiaux, deviendra un as de l'acrobatie aérienne, sillonnera la planète en tous sens, de l'Iran à la Cordillère des Andes et s'imposera au tout premier rang des aviatrices illustres. Jusqu'à ce crépuscule brumeux qui la verra mourrir, fracassée parmi les débris de son Coudron-rafale, dans un petit bois voisin de la piste d'atterrissage. Agée de 26 ans, elle totalisait 497 heures de vol! La France entière a pleuré la «petite fiancée de l'air», son corps a été déposé aux Invalides et veillé par les plus prestigieux pilotes et hommes d'Etat.

Elles n'avaient pas froid aux yeux, ces héroïnes des Années Folles qui bravaient la mort chaque jour. Il faut dire qu'elles s'inspiraient d'étonnants modèles: Louise Poitevin, qui a émerveillé le futur Napoléon III en faisant soulever de terre une calèche et ses deux chevaux par un ballon géant; Marie Marvingt, qui s'obstina à traverser la mer du Nord, en plein milieu du rude hiver 1909, à l'aide d'un ballon, alors que la tempête de neige faisait rage et a plongé 52 fois la nacelle dans les flots glacés, entre le Zuiderzee et la côte anglaise!

Aujourd'hui, le ciel fascine toujours, c'est la planète Mars qui est visée. Les jeunes, comme les nostalgiques, aimeront ce livre qui exalte des exploits gravés à jamais dans notre mémoire collective.

Monique Ferrero

RESPONSABLES DE RÉDACTION
ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition

☐ à envoyer par la poste ☐ passerai le(s) chercher

à retouner à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève

Nom

Prénom

Adresse

NAP **Localité**

Tél

Date

Signature